

Validation de l'ORAC-PCQ, un outil actuariel d'évaluation des risques de récidive générale : une analyse psychométrique basée sur le cadre de validité de Messick

MOTS CLÉS : Facteurs criminogènes, modèle de Messick, LS/CMI, ORAC-PCQ, évaluation du risque, validité

Pourquoi avoir effectué cette étude

L'objectif de cette étude est de présenter l'approche de Messick en matière de validation dans le contexte du développement d'un outil d'évaluation du risque. Le but de cette étude est de sensibiliser à la nature multiforme de la validation de l'évaluation en tant que processus. Plus précisément, cette étude est un appel à élargir le champ de la recherche dans le domaine de l'évaluation du risque en actualisant la manière dont la validité des outils est abordée et testée. Pour ce faire, il est proposé d'examiner quatre des facettes originales de la validité de Messick à l'aide du nouvel instrument d'évaluation des risques ORAC-PCQ, développé en 2019. À partir des données d'un large échantillon de personnes judiciairisées, l'étude examine les facettes suivantes de la validité : (a) les preuves liées au contenu ; (b) les preuves liées à la structure interne ; (c) les preuves de généralisation et de relations avec d'autres variables ; (d) les preuves des conséquences des tests. L'échantillon est composé d'hommes et de femmes, ce qui permet d'examiner les similitudes et les différences entre les sexes en ce qui concerne les propriétés psychométriques de l'instrument.

Les instruments d'évaluation du risque

Les instruments d'évaluation du risque sont couramment utilisés dans le cadre du processus décisionnel en matière de justice pénale. Ils ont des répercussions importantes tant sur les décisions de première instance (p. ex. le type de peine imposée) que sur les décisions de deuxième instance (p. ex. la décision relative à la libération conditionnelle). Ils jouent également un rôle central en aidant et en guidant les professionnels dont la tâche consiste à proposer un plan d'intervention pour les personnes ayant affaire à la justice. Dans ce contexte, la

validité des outils d'évaluation du risque est essentielle pour la prestation des services, car elle permet de proposer des plans de traitement/d'intervention qui (a) correspondent au niveau de risque et aux besoins de chaque individu ; (b) ciblent les besoins criminogènes spécifiques qui caractérisent chaque individu.

L'approche de Messick

L'approche de Messick suggère que la validation des instruments de mesure doit être considérée comme la construction d'un réseau de preuves soutenant ou non l'objectif visé par un instrument. Cette approche nous oblige à aborder les instruments d'évaluation du risque dans une perspective beaucoup plus large que la simple détermination de leur précision prédictive en matière de récidive criminelle.

Traditionnellement, la validation des instruments d'évaluation du risque utilisés dans les établissements pénitentiaires repose sur trois types de validité :

- La validité du contenu, qui évalue si les éléments couvrent de manière adéquate le domaine conceptuel visé ;
- La validité prédictive, qui mesure dans quelle mesure l'outil peut prédire un critère externe, tel que la récidive ; et,
- La validité conceptuelle, qui vérifie si l'outil mesure réellement le concept théorique qu'il prétend évaluer.

Bien que largement utilisée, cette approche tend à compartimenter les différentes facettes de la validité et privilégie souvent la validité prédictive comme critère principal. Le modèle de Messick propose une conception intégrée et unifiée de la validité, dans laquelle les différentes sources de preuves sont considérées comme complémentaires et interdépendantes. Dans cette perspective, la validité prédictive n'est plus le seul critère central, mais une facette parmi d'autres, ce qui permet une évaluation plus complète et nuancée de l'instrument.

Résultats de l'étude

Preuves liées au contenu : Les preuves liées au contenu correspondent à la pertinence, à la représentativité et à la clarté du contenu de l'évaluation. L'ORAC-PCQ peut sembler manquer de caractéristiques relativement courantes chez toutes les personnes ayant affaire à la justice. Bien que l'ORAC-PCQ n'ait pas été conçu pour saisir tous les attributs communs aux personnes ayant

affaire à la justice, une distribution relativement normale des indices de difficulté était plus souhaitable, en particulier si ces éléments fournissent des informations sur les probabilités de récidive.

Preuve de la structure interne : Les analyses psychométriques ont montré que la cohérence interne de l'ORAC-PCQ était acceptable. D'une manière générale, les résultats montrent que plusieurs éléments de l'ORAC-PCQ liés à des facteurs statiques présentent des paramètres de discrimination élevés à très élevés, en particulier ceux associés aux violations disciplinaires et à l'incarcération. En revanche, les éléments qualifiés de dynamiques, notamment ceux liés au facteur « conflit interpersonnel », présentent des paramètres de discrimination plus faibles.

Relation avec d'autres variables : L'ORAC-PCQ permet de saisir (a) les risques et les facteurs criminogènes, et (b) l'accumulation des risques et des facteurs. Ces deux observations sont essentielles pour orienter la prestation des services et les interventions dans le milieu correctionnel. Ces principes suggèrent, entre autres, que les personnes qui se situent au bas de l'échelle des risques et des facteurs criminogènes devraient bénéficier d'interventions d'intensité minimale, tandis que celles qui se situent au sommet de l'échelle devraient bénéficier d'interventions plus intensives. Il serait essentiel de poursuivre l'examen de l'ORAC-PCQ en analysant les dimensions sous-jacentes qui caractérisent cet instrument.

Conséquences de l'évaluation des preuves : Les différents éléments de preuve de validité présentés selon le modèle et les recommandations de Messick suggèrent que l'ORAC-PCQ présente des propriétés souhaitables. Les items qui le composent semblent mesurer collectivement le même concept, les scores obtenus pour les items sont généralement bien corrélés avec les scores totaux obtenus pour l'instrument, ses items semblent indépendants, les scores totaux de certaines personnes obtenus pour l'ORAC-PCQ sont corrélés avec les scores obtenus par ces mêmes personnes pour un autre instrument bien établi (le LS/CMI), et l'ORAC-PCQ permet de distinguer les récidivistes des non-récidivistes, hommes et femmes, encore mieux que le LS/CMI, d'après les données du Québec.

Évaluation des risques et question de l'unidimensionnalité : Cet article présente différents éléments permettant d'établir la validité de l'ORAC-PCQ, mais la validation par l'approche de Messick reste

incomplète. Un élément essentiel de ce processus qui n'est pas pleinement abordé dans la présente étude est la question de la dimensionnalité et celle de savoir si l'ORAC-PCQ mesure un seul concept latent (par exemple, la propension à la criminalité, l'antisocialité). Or, l'application du modèle de Messick ne suppose pas l'existence d'un seul concept latent. Elle fournit plutôt un cadre conceptuel rigoureux pour évaluer la validité de manière holistique, en intégrant des preuves provenant du contenu, de la structure interne, des relations avec d'autres variables et des conséquences de l'utilisation, indépendamment de l'homogénéité des éléments. Cette approche permet une évaluation systématique de la validité globale des instruments d'évaluation des risques, tout en reconnaissant leur orientation pratique et prédictive, plutôt que leur nature purement conceptuelle. De plus, il est important de noter que chaque item de l'ORAC-PCQ a été associé à des facteurs latents identifiés par des analyses factorielles.

Quoi retenir ?

Pour démontrer les qualités psychométriques des items de l'ORAC-PCQ, les auteurs ont utilisé un modèle impliquant différentes stratégies de validation complémentaires, comme proposé par Messick, afin d'élargir la portée de la recherche sur la validation des outils d'évaluation du risque, bien au-delà de leur valeur prédictive. Cette modeste contribution met en évidence les multiples facettes de la validité qui ont été négligées et insuffisamment abordées malgré leur pertinence pour le système de justice pénale. L'approche actuelle souligne l'importance de réaliser des tests de validité cumulatifs afin d'améliorer les propriétés psychométriques des instruments d'évaluation du risque qui ont un impact significatif sur la vie des individus, tant en termes de décisions de condamnation directes qu'indirectes. Il est donc primordial que ces instruments présentent des propriétés psychométriques solides et rigoureuses, mais il est également nécessaire d'assurer une plus grande transparence à leur sujet.

Pour de plus amples renseignements

Giguère G. et coll. (2025). « [Validation of the ORAC-PCQ, an actuarial risk assessment tool for general recidivism: A psychometric analysis based on Messick's validity framework](#) », *Journal of Criminal Justice*, vol.101.

**Cette fiche de lecture a été rédigée en utilisant des extraits de l'article originel.*